



« CANCER.... »

Le mot est tombé ! Etonnement de beaucoup : à 44 ans, je suis sportif, je ne fume pas, ne bois pas d'alcool, je mange des fruits et des légumes...

Quand le mot est tombé, j'étais déjà préparé à le recevoir : les médecins m'avaient dit que le scanner avait révélé quelque chose d'anormal – cela faisait quelque temps que je n'étais pas bien – et une biopsie avait été faite. Tout de suite, on se dit : chimio- ou radiothérapie, peut-être aussi opération, et perte des cheveux (et de la

barbe). Et puis, le cancer s'est accompagné de complications : des métastases, mais pas seulement... un système circulatoire qui se fragilise, qui risque la rupture et l'hémorragie interne. Ce qui s'est effectivement produit à deux reprises – l'urgence vitale est alors engagée. Et puis, on avait bien dit à mon épouse, tout au début, que j'en avais pour six mois. Plus de dix-huit se sont passés et il n'y a pas de raison que dix-huit autres ne s'y ajoutent pas, et puis encore dix-huit...

Il y a eu, bien sûr, des moments de souffrance, des moments où on aimerait « mettre un terme » tout simplement. Et puis on tient le coup. On tient parce qu'on apprend la confiance.

Mais qu'est-ce que la Confiance ?

Pour moi, cela n'a pas été de croire que j'allais guérir ; savoir si j'allais m'en remettre, ou non, était même secondaire dans les moments les plus difficiles. L'important a été de me sentir et de me savoir entouré.

J'ai, alors, défini la confiance – et c'est la définition que j'ai gardée – comme le sentiment d'être aimé et entouré. C'est ce qui est dit à un enfant que l'on baptise : tu es aimé – en espérant que cette parole l'accompagnera toute sa vie. C'est ce que j'ai ressenti de façon quasi palpable par mon entourage, des proches en grande partie mais aussi des inconnus. Un mot par-ci, une carte par-là, un livre ou encore une visite... je me suis senti « gâté ».

Aujourd'hui, le combat continue ; et je suis bien décidé à vivre et à profiter de chaque journée. Pas question de faire des exploits, mais le simple fait d'être à table avec sa famille, ou des amis, devient prioritaire sur le contenu de l'assiette (et heureusement, car les régimes à suivre ne vous permettent pas toujours des menus appétissants).

Du coup, la confiance entraîne la reconnaissance :

***Merci, Seigneur, pour cette vie
et l'amour dont je suis entouré,
pour ma famille, mes amis,
toutes ces marques d'attention...
Et n'oublions pas de garder de l'humour,
surtout pour les malades :***

- Tiens, tu t'es rasé les cheveux ! C'est la chimio ?!
- Oui. (*silence gêné*)

Au moins, c'est que je ne lui semblais pas malade !

*Jean-Daniel FAIVRE
Pasteur à Sarre-Union*

